

Éditions Deuxième époque 17, rue Marceau 34000 Montpellier communication@deuxiemeepoque.fr Distribution: **SODIS**

200

Diffusion: Théâdiff

01.56.93.36.74



theadiff@editionstheatrales.fr

Les Théâtres documentaires

Béatrice Picon-Vallin et Erica Magris

De plus en plus présentes sur les scènes actuelles dans le monde, les formes documentaires ont contaminé tous les domaines du spectacle vivant (on parle alors de « performance documentaire », d'« opéra documentaire », de « danse documentaire » ou même de « théâtre d'objet documentaire »). Quels rapports entretiennent les artistes de théâtre au document en tant qu'objet instable, protéiforme, problématique ? Cet ouvrage tente d'éclairer autant que possible l'immense nébuleuse des théâtres dits documentaires actuels et constitue aussi bien un support

de connaissance pour les chercheurs qu'un encouragement à la création pour les inventeurs de théâtre.

Pour rendre compte de l'ampleur du phénomène au niveau mondial, les auteurs se sont appuyés sur l'étude de spectacles significatifs en France, en Europe, et ont élargi le champ d'investigation à l'Amérique du Nord, à l'Amérique latine et au Moyen-Orient. Dans cet ouvrage, l'analyse des formes contemporaines n'est pas limitée à leur actualité : elle est reliée au fil historique qui se déploie à partir de la Première Guerre mondiale (avec Karl Kraus, puis Erwin Piscator ou encore Sergueï Tretiakov) et se penche aussi sur d'autres domaines artistiques et médiatiques (cinéma, *Web*). Le lecteur trouvera également des encadrés thématiques (extraits de publications sur le sujet, paroles d'artistes recueillies spécialement pour le livre ou analyses ponctuelles de créations contemporaines) et pourra ainsi découvrir les expériences et réalisations d'une grande variété de groupes ou d'artistes (parmi lesquels les Living Newspapers, Peter Weiss, Joan Littlewood, Peter Brook, les

auteurs britanniques du Verbatim, Gianina Cărbunariu, Mohamed Rouabhi, Rabih Mroué et Lina Saneh, le Mapa Teatro, Milo Rau, Katie

Les points forts —

Le livre

Encore peu d'ouvrages en français sur les théâtres documentaires. Diversité du vécu politique et culturel, de la formation théâtrale des créateurs.

Mitchell, Rimini Protokoll, le groupe Berlin, la compagnie Motus).

Textes traduits de l'anglais, du russe, du portugais, de l'italien, inédits en français.

Les auteurs

Béatrice Picon-Vallin (directrice de recherches émérite au CNRS, THALIM; dirige trois collections [« Arts du spectacle », CNRS Editions; « th XX », L'Age d'Homme; « Mettre en scène », Actes Sud-Papiers]), Erica Magris (Maîtresse de conférences au Département Théâtre de l'université Paris 8 et chercheuse associée à THALIM-, spécialiste du théâtre contemporain italien et européen).

L. Allard (Maîtresse de conférence en Sciences de la Communication), C. Bardiot (Maîtresse de conférences en Études théâtrales), É. Beaufils (Maîtresse de conférences en Arts de la scène), J.-L. Besson (Professeur émérite en Études théâtrales, dramaturge et traducteur pour la scène et l'édition), A. Clément (Directrice de la Maladrerie Saint-Lazare à Beauvais), R. Freda (Dramaturge et chercheuse en Etudes théâtrales), M. Goutte (Maître de conférences en Études cinématographiques), S. Hagemann (Docteur en Études théâtrales), B. Hamidi-Kim (Maîtresse de conférence HDR en Arts de la scène), S. Loïk (Comédienne, metteure en scène, directrice de théâtre, présidente de la CITF), S. Maisonneuve (Docteure en Études théâtrales), C. Martin (Professeure en Théâtre à la Tisch School of the Arts), K. Matvienko (Docteure en Théâtrologie, critique, directrice de festivals, collaboratrice du Stanislavski Elektroteatr à Moscou), M. Patureau (Docteure en Études théâtrales, critique et traductrice du roumain), M. Pecorari (Maîtresse de conférences, spécialiste de théâtre américain et traductrice), M. Soler (Metteur en scène, pédagogue et directeur de la compagnie Teatro Documentario, Docteur en arts de la scène), G. Stieg (Professeur émérite en Études germaniques, traducteur), A.-H. Stourna (Docteure en Études théâtrales, scénographe), B. Tackels (Docteur en Philosophie et critique de théâtre pour la revue Mouvement).

M. Bloch (Historien, fondateur avec Lucien Febvre des Annales d'histoire économique et sociale en 1929, membre de la Résistance, arrêté et exécuté par la Gestapo en 1944), P. Brook (Metteur en scène, réalisateur et théoricien du théâtre, fondateur du CRIT), J. Le Goff (Historien spécialiste d'anthropologique historique et d'histoire des mentalités du Moyen-Âge, fondateur de l'ÉHESS), J. Lorang (Agrégée d'Allemand, proche collaboratrice du Laboratoire de recherche sur les arts du spectacle au CNRS), D. Paget (ancien collaborateur de Joan Littlewood, spécialiste des formes documentaires entre théâtre, radio et télévision), E. Piscator (metteur en scène allemand, directeur de théâtre et pédagogue)





ISBN 978-2-37769-060-2

Collection Essais

Domaine Théâtre

Genre Essai

Format 15 x 21 cm

Nombre de pages 496

Façonnage Broché

Tirage 600

Office 14/02/2019

Lectorat visé

Comédiens et metteurs en scène. Animateurs d'ateliers. Étudiants, enseignants et chercheurs en Arts du spectacle. Spectateurs cultivés et lecteurs esthètes, dans les domaines du théâtre et de la sociologie.

Motivations éditoriales —

Il n'existe en français qu'un seul ouvrage concernant les theatres « neo-documentaires », meme s'il y a de multiples publications separees dans des revues qui montrent l'ampleur et l'interet du phenomene. L'ouvrage cherche ainsi a combler un vide bibliographique.

Ouvrages comparables et complémentaires

Lucie KEMPF et Tania MOGUILEVSKAIA (dir.), Le théâtre néo-documentaire. Résurgence ou réinvention?, Presses universitaires de Nancy – Éditions universitaires de Lorraine, Nancy, 2013.

Danielle MERAHI, Théâtres du réel en Angleterre et en Écosse depuis les années 50, coll. « Univers théâtral », l'Harmattan, Paris, 2017.

Sommaire -

- Documents et documentaires : de l'historiographie aux medias
- L'histoire du documentaire au theatre : moments forts au XXeme siecle
- Un phenomene mondial
- La recherche de formes
- Oralite et performance documentaires.

L'ouvrage est complete par un glossaire, une bibliographie et une riche iconographie en couleurs. L'analyse de mise en scene se presente parfois sous forme de tableau ou les photos sont integrees.

« Si la scène — et particulièrement les jeunes artistes — se passionnent pour ce genre, n'est-ce pas parce que l'espace de la scène ouvre une béance dans la course effrénée qui caractérise à la fois notre mode de vie urbain et connecté et la perte des repères que le monde globalisé et numérisé génère ? N'est-ce pas parce que le théâtre sait prendre tout son temps, un temps qui introduit la rupture, peut désaliéner les urbains pris dans la cadence haletante du changement où une nouvelle chasse l'autre, rendant la précédente obsolète ? A l'immédiateté kaléidoscopique de l'histoire événementielle, faite de fragments qui s'entrechoquent, de réactions à chaud sitôt dites sitôt oubliées, de faits scandaleux, improbables, spectaculaires, il nous proposerait un lieu propice à la réflexion, où l'art dispose sa distance, son recul, ses collusions, ses images, ses montages signifiants, sa poésie, et fixerait un instant la réalité mouvementée, tourmentée, pour la concentrer sous une loupe. »

DE TCHERNOBYL À LA CRIMÉE

Panorama des écritures théâtrales contemporaines d'Ukraine

sous la direction de Dominique Dolmieu



L'STACE DUN INSTANT

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

Anthologie - Ukraine

PRIX 25 €

NOMBRE DE PAGES 400 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC OUI BROCHÉ

ILLUSTRÉ non

OFFICE septembre 2018

ISBN 978-2-37572-004-2

De Tchernobyl à la Crimée

Panorama des écritures théâtrales contemporaines d'Ukraine

sous la direction de Dominique Dolmieu et Neda Nejdana

LES TEXTES

L'Ukraine, terra incognita pour le théâtre français, l'affaire est désormais terminée. Après plus d'un siècle de silence béant, une fenêtre s'ouvre sur un théâtre. Une terre de catastrophes : l'Holodomor, la famine organisée par Staline, plusieurs millions de victimes, quasiment passée sous silence ; Tchernobyl, à l'inverse, un nom assuré de la postérité. Et puis l'effondrement de l'Union soviétique, l'indépendance, la révolution orange et celle du Maïdan, enfin l'annexion des territoires du sud-est par la Russie. Terrain de jeux...

Avec notamment *Arzi*, premier texte dramatique traduit du tatar de Crimée ; *Au début et à la fin des temps*, de Pavlo Arié, prix du domaine étranger aux Journées de Lyon des auteurs de théâtre (plus important concours français pour le théâtre en traduction) ; *Hymne à la jeunesse démocratique*, oeuvre culte de Serhiy Jadan, le plus renommé des écrivains ukrainiens.

LES AUTEURS

Dominique Dolmieu, fondateur de la Maison d'Europe et d'Orient, a codirigé la publication de plusieurs anthologies des écritures théâtrales de l'est de l'Europe. Neda Nejdana, dramaturge, est l'incontournable ambassadrice du théâtre ukrainien en Europe.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE ukrainien, russe, tatar de Crimée

TERRITOIRE Ukraine

TRADUCTION collectif

PREFACE Irena Karpa

DATE D'ÉCRITURE 1995-2014

DATE DE PUBLICATION 2018

PRODUCTION avec le soutien du Centre national du Livre

DISTRIBUTION du monologue (F) à plus de 10 comédiens (H/F) (recueil d'une dizaine de pièces)







De Tchernobyl à la Crimée de Dominique Dolmieu et Neda Nejdana

EXTRAIT

Slavik — Yes, j'ai une putain de bonne idée, vraiment cool.

Goga — Et c'est quoi cette idée?

Slavik — Il faut trouver une niche vierge. Et dans ce business, il n'en reste qu'une : il faut ouvrir un club gay.

Goga — Un club quoi?

Slavik — Gay. C'est-à-dire un club pour les gays. Il faut occuper la niche.

Goga — T'es con ou quoi? T'es sérieux?

Slavik — Et pourquoi pas?

Goga — Non, mais tu me vois, moi, ouvrir un club pour les gays dans mon local ? Ca suffit, t'es viré.

Slavik — Attends, attends. Personne ne va écrire en grandes lettres « Club des pédés » sur la façade!

Goga — Et qu'est-ce que tu vas écrire?

Slavik — On écrira: «Club de loisirs exotiques».

Goga — Mais qui va aller dans un endroit avec un nom pareil?

Slavik — Mais je te l'ai dit, la niche est vide! Une ville de deux millions d'habitants, et pas un seul club pour les gays! C'est un filon en or. Même pas la peine de rabattre la clientèle, elle viendra toute seule, il suffira de la choper toute chaude. Ecoute, j'ai été comme illuminé, quand j'ai pensé à ça. C'est un capital énorme, il suffit de se baisser pour le ramasser. D'ailleurs je m'étonne que personne n'y ait encore pensé. Si on attend on va se faire doubler, c'est sûr! En fait, nous n'aurons aucune concurrence!

Goga — Attends, toi! Ecoute, on est des amis, et tout ça, mais je suis contre.

Tu me connais. J'ai bossé deux ans chez les «Boxeurs pour la justice».

Ils vont me répudier! Qu'est-ce qui te prend? On était d'accord pour un business normal!

(*Hymne à la Jeunesse démocratique* de Serhiy Jadan, traduction Iryna Dmytrychyn.).





COLL. Théâtre contemporain

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 13 € env.

NOMBRE DE PAGES

64 p. env.

FORMAT $13 \times 21 \text{ cm}$

TIRAGE 600 ex.

OFFICE 24 janvier 2019

ISBN 978-2-84705-178-0

MIDI NOUS LE DIRA de Joséphine CHAFFIN

POINTS FORTS

- C'est la verve fougeuse d'une jeune fille qui a un rêve et qui veut l'accomplir, s'arracher au déterminisme
- La langue, actuelle et connectée, est comme un flux musical et musclé (à l'image de l'opiniâtreté de Najda et de l'engagement physique au sport)
- Traversé des voix de ses ancêtres, c'est aussi une ode aux femmes qui luttent pour être elles-mêmes
- Texte pouvant être travaillé en collèges et en lycées, et en ateliers

LE LIVRE

10 juin 2017, le matin. Quartier périphérique de Saint-Malo. Atmosphère caniculaire.

Najda Bendaoud, dix-huit ans, attend. Le bac approche mais l'imminence de l'examen la préoccupe beaucoup moins que celle des résultats de la Commission de sélection des jeunes espoirs de foot : à midi, Najda saura si elle est choisie pour jouer lors de la prochaine Coupe du monde de foot féminin U20, en 2018.

Alors Najda se filme avec son téléphone et réalise une vidéo « My future self », comme elle en a vu sur Youtube : elle s'adresse à son aînée de dix ans – la Najda qu'elle sera en 2027. Elle raconte aussi sa mère, sa grand-mère et son arrière-arrière-grand-mère, leurs rêves et leurs renoncements.

Entourée de son double virtuel et de différentes générations de femmes, Najda relie les époques et midi sonne...

DISTRIBUTION: 1 jeune femme (18 ans)

GENRE: monologue traversé de nombreuses voix

MOTS CLES: combativité, femmes, émigration 3e génération, héritage, espoir, foot féminin

DISTINCTIONS: Label Jeunes Textes en Liberté en 2018; Aide à la création d'Artcena en 2018

PRIX: Prix Hypolipo 2018 de la M.E.E.T (Maison des Ecritures et des Ecritures transmédias) à Orcet (63)

L'AUTEURE



Joséphine Chaffin est auteure et metteuse en scène.

Après une formation en Etudes théâtrales à l'ENS, elle est assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti (TNP), puis de

Robin Renucci (CDN des Tréteaux de France) entre 2013 et 2017.

Elle a écrit une dizaine de textes dont certains pour le jeune public tel que *Céleste gronde*, mis en scène par Thibaud Vincent (2014, Lyon) et création par les Tréteaux de France en avril 2019.

Elle crée sa première pièce *La Fille qui flambe* au Théâtre Kantor à l'ENS en 2012 à Lyon. Puis écrit *Jubile* (Rencontres de Theizé en 2016) et deux textes pour le festival En Acte(s) de Lyon.

Elle crée sa compagnie Superlune, implantée à Mâcon, avec Clément Carabédian. Ils créent *Les beaux ardents* (Th. Clochards Célestes, Lyon, 2017).

Elle répond aussi à de commandes : *Data m'a dissous* (Tréteaux de France), une adaptation de *Roméo et Juliette* pour le jeune public (La Bande à Mandrin)

En 2018, dans le cadre de «Embouteillages» organisé par la Compagnie la Onzième, elle présente un texte court intitulé *Sous la neige, l'été* (Théâtre des Clochards Célestes).

Elle anime aussi des ateliers d'écriture (publics jeunes et adultes).

Sa pièce *Midi nous le dira*, sere créée par sa Compagnie Superlune en 2019-2020.

EXTRAIT 1

11h04.

C'est l'heure la plus longue de ma vie.

J'espère ne pas avoir à en vivre une ribambelle de cet acabit, à l'avenir.

Tu confirmes?

J'espère que l'espoir ne fera pas toujours aussi mal

J'espère qu'à chaque fois que j'espèrerai ça ne déchirera pas comme ça, pas comme mon cœur a été déchiré petit bout par petit bout, à chaque nouvelle échéance CRAC l'espoir crève un nouveau coup de couteau en plein cœur :

D'abord j'ai appris que le sélectionneur de l'équipe espoir allait venir voir un match – CRAC

Ensuite ce fameux match, la demi-finale du championnat régional où Saint-Malo affrontait Guingamp, on le perd - rien d'étonnant les filles de Guingamp sont les seules en Bretagne à évoluer en première division, à Saint-Malo ça vole moins haut, en D2 - CRAC

Mon petit cœur est en miettes, quand là-dessus j'apprends que le sélectionneur m'a remarquée – CRAC – et qu'il veut revenir voir un match pour se faire une meilleure idée

EXTRAIT 2

On frappe délicatement. La voix minuscule d'un corps minuscule filtre par la porte fermée

C'est Grand-Ma.

Grand-Ma entre, Grand-Ma sèche mes larmes, Grand-Ma répand un film de miel sur la colère – petite cicatrice

Je crois que c'est fini que c'est déjà bien je vais pour clore cette tendre parenthèse et puis là des mots à nouveau

Et surtout une voix différente la voix d'une autre femme dans le petit corps connu mille fois enlacé le petit corps plié en origami de ma Grand-Ma centenaire

« - Je t'interdis de renoncer ».

D'où ça vient, cette dureté?

« - Tu m'interdis?

- Je t'interdis, tu m'entends ? Ça serait sacrilège. C'est trop rare un rêve de la trempe du tien, c'est trop terrible de rester vissée à sa place conformément à des attentes dont on ne sait pas bien d'où on les sort, pas des tripes ça c'est sûr J'ai vu le monde depuis les coulisses

Ta mère voit le monde depuis les coulisses

Tes tantes – en coulisses

Les voisines – en coulisses

L'absence de rêves abîme

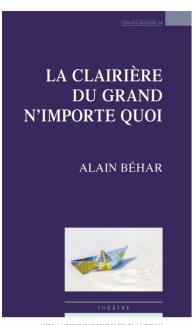
Toi as le tien

Par-dessus le marché t'as la chance d'avoir des parents avec un minimum de jugeote, le moins borné de mes fils

Tu n'as aucune excuse pour ne pas persévérer ».

Je la contemple ébaubie

- « Faut que tu saches quelque chose. (Et elle n'a pas fini ?! Putain je suis comme deux ronds de flanc). Ton foot, ça doit être génétique.
- Heu... De quelle branche?
- Je vais te dire un secret. Ma grand-mère à moi, c'était une dingue de sport.





COLL. Théâtre contemporain

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 13 € env.

NOMBRE DE PAGES

64 p. env.

FORMAT $13 \times 21 \text{ cm}$

TIRAGE 600 ex.

OFFICE 24 janvier 2019

ISBN 978-2-84705-175-9

LA CLAIRIÈRE DU GRAND N'IMPORTE QUOI de Alain BÉHAR

POINTS FORTS

- Une jubilation de la parole
- Un regard acéré, caustique, drôle, sur notre monde et sur les notions de fiction/réalité
- Un texte très ouvert pour la scène à plusieurs voix, notamment en atelier
- Il s'agit de la première publiée d'Alain Béhar dont les spectacles sont par ailleurs joués sur de très nombreuses scènes depuis plus de 20 ans. C'est une démarche nouvelle de cet auteur porté par la Chartreuse dès 1996, Didier-Georges Gabily étant alors son « parrain en écriture ».

LE LIVRE

Dans le futur (en 2043), le temps n'est plus chronologique, la terre tourne à l'envers. Quelque chose s'est détraqué. Le monde s'est habitué à des catastrophes en tout genre, mais aussi au dérèglement climatique. Il pleut tout le temps et il faut inventer des moyens de se protéger de cette eau.

Certains ont tenté de quitter la ville, vers une improbable clairière. D'autres imaginent une grande traversée sur un très grand bateau en papier, comme une immense carte de l'Afrique (de toutes les Afriques, avec tous les métissages) en origami : immense navire posé au beau milieu du Sahara, à marée basse. Comme une nouvelle arche de Noé?

Au final, un nouveau monde aurait repoussé l'ancien dans cette « grande banlieue de l'Afrique » pour se faire une clairière quelque part au centre, et tout remettre à plat.

Une pièce qui s'empare, avec le regard acéré d'un poète, de thèmes extrêmement actuels dans une langue rythmée, pleine d'humour, et parfois caustique. Une vision fantasmée de notre avenir!

DISTRIBUTION: monologue ou polyphonie

GENRE: humour parfois caustique sur des thèmes graves avec délire et dérision

MOTS CLES: cataclysme, environnement, réalité/fiction, Afrique

CRÉATION: lecture à partir de janvier 2019 par Alain Béhar et un musicien.. Création prévue juin 2019.

L'AUTEUR



À titre personnel ou avec sa compagnie Quasi, Alain Béhar a été associé à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, au Théâtre des Bernardines et

à la Scène nationale du Merlan à Marseille, à la Scène nationale de Sète, au théâtre de Clermont l'Hérault. Actuellement au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix en Proyence.

Il a été boursier du CNL en 1999 et lauréat en 2001 de la Villa Médicis hors les murs.

Il a écrit et créé une dizaine de pièces depuis 2000: Monochromes, Bord et bout(s), Tangente, Sérénité des impasses* 26 sorties du sens atteint; Des Fins (épilogues de Molière), une variation avec les 33 fins des 33 pièces de Molière; Manège; Mô; Até; Angelus Novissimus; Teste ou le lupanar des possibilités d'après Monsieur Teste de Paul Valery.

Dernièrement, son spectacle *Les Vagabondes*, qu'il interprète égalament, a connu un vif succès dans toute la France (CDN de Montpellier, Th. Garonne à Toulouse, L'échangeur à Bagnolet).

Ses pièces ont été jouées sur de très nombreuses scènes mais seulement certaines pièces ont été publiées en revue.

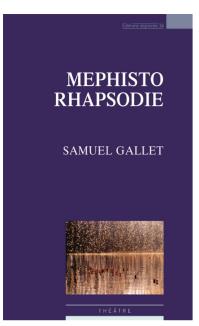
Il intervient par ailleurs régulièrement dans des contextes de formation, dans des écoles et à l'université.

EXTRAIT: Début

En 2043, il semble qu'un truc en général s'est détraqué plus vite qu'on ne le pensait en particulier, et pas du tout comme on croyait le savoir. Il v a eu une inversion du système des vents des courants et des flux. Quoi qu'on en pense, ça reste difficile à concevoir sur un seul niveau de réalité. L'évolution inéluctable des tendances fâcheuses, peut-être, la colère des poissons, la fin d'un cycle prévisible ou bien la vérité des trous noirs, on n'en sait rien... Tout cela invite à rester modeste, à tous les niveaux... Peut-être simplement une image folle dans le mauvais rêve d'un autre, ou un essai atomique de trop dans les profondeurs des Bermudes... Peut-être à cause d'un chef idiot du Levant du nord ou bien d'un autre vers le Couchant très à l'ouest. On ne sait pas. La terre, en tous cas, s'est mise à tourner sur elle-même dans l'autre sens et autour d'autre chose. De temps en temps. On a dû reconsidérer le sens qu'on donnait au mot « sens », vivre irrégulièrement parfois à l'endroit parfois à l'envers et prendre l'habitude des catastrophes en tous genres, n'importe où n'importe quand. Les petits, les moyens, on a beaucoup perdu, on s'est aussi trompé de bataille. La menace de venait pas d'en haut, elle était au beau milieu et on n'a rien vu venir. Vers le début on s'est entretué entre nous (plus ou moins symboliquement) pour sauver les miettes de ce qu'il y avait avant, les plus malins ont survécu, enfin les moins matheux. Dépassés par les éléments, les barbus en sont venus à revendiquer les marées noires, les dépôts de bilans, la grippe aviaire et les accidents domestiques. On ne sait plus rien mesurer. Le temps s'est considérablement complexifié et change de rythme chaque fois qu'on s'habitue ou qu'on pense avoir compris. Des fois ça va vite et des fois non, des fois vraiment trop vite ou très lentement dans l'autre sens, c'est difficile de s'y retrouver... Pour éviter la panique ils ont gardé le vieux cycle des 24h par jour, qu'ils reproduisent artificiellement, mais plus personne n'y croit. On ne sait plus si c'est le jour quand

il fait jour ou bien si c'est la nuit, si on est dans un film qu'on a déjà vu ou si ça se passe vraiment. Sur tous les fronts les algorithmes ont été débordés, toujours en retard ou trop en avance avec des données périmées, et même la probabilité des sorciers s'est embrouillée. On ne sait plus rien vraiment, tout est devenu intuitif, potentiel et supposé. Peut-être un phénomène naturel ou bien pas du tout, qu'est-ce qu'on en sait ? Peutêtre simplement qu'on dort ou qu'on est déjà mort. Si ça se trouve tout ça est simplement manigancé par les héritiers d'on ne sait qui pour obtenir je ne sais quoi, par des communicants pointus, les gens de l'Olympe ou des extraterrestres, va savoir. La réalité en tous cas est devenue globalement métaphorique et à l'emportepièce. Comme si quelqu'un dans une histoire à écrire, dans l'univers ou derrière un écran dans son salon lançait les dés d'un jeu sans règles claires, s'amusait à grossir les tempêtes pour le fun, à faire tourner les astres à sa guise, à l'endroit, à l'envers, à l'endroit... jouait au billard avec les astéroïdes et les satellites qui tombent les uns après les autres ... Bref. La météo et la chronologie sont devenues complètement dingues. Il a fallu bâtir des murs et des digues sur tous les rivages problématiques, surtout au sud, pour préserver l'écosystème des banques centrales et ne pas nover les Bahamas. Les marées viennent le plus souvent de l'intérieur dorénavant. Bloqué avant les plages, l'océan remonte par dessous, par les failles et les grottes, par les fleuves et sort des lits. Les rivières et les tuyaux, jusqu'aux lacs glacés qui craquent sous la pression et jusqu'aux sources, les puits les piscines et les baignoires, tout déborde quand la marée monte et recouvre tout quand elle est pleine. Quand je pense qu'on avait peur de manquer d'eau. On attend tous, on ne sait trop quoi. Depuis que les lois encadrent les intuitions, plus personne ne prend la moindre initiative directement. (...)

On ne va quand même pas se faire avoir par la réalité.





Théâtre contemporain COLL

ET GENRE	Theatre
PRIX	18 € env.
NOMBRE DE PAGES	208 p. env.

Tháitea

RAYON

 13×21 cm **FORMAT** 700 ex. TIRAGE

OFFICE 21 février 2019

978-2-84705-177-3 **ISBN**

MEPHISTO RHAPSODIE de Samuel GALLET

POINTS FORTS

- Une fresque politique actuelle, sans temps mort et sans concession
- De nombreux personnages, et des formes et registres de langue différents
- La pièce interroge le théâtre : sa place, sa valeur, sa fonction, l'art; et la responsabilité de ceux qui le pratiquent
- En arrière-fon évidemment le roman Mephisto de Klaus Mann

LE LIVRE

Le théâtre d'une petite ville de province, Balbek. Comme ailleurs dans le pays, l'extrême droite est aux portes du pouvoir. Une troupe permanente de comédiens et sa directrice travaillent en décentralisation. Parmi eux, Aymeric, assoiffé de reconnaissance, rêve de gloire tandis que Lucas s'interroge sur la capacité du théâtre à participer aux luttes sociales et que Michael, sensible aux idées des Premières Lignes, dénote. Barbara, fille de la directrice d'un grand théâtre de la capitale, rejoint la petite troupe et découvre ces espaces péri-urbains délaissés.

Alors qu'Aymeric, monté à la capitale, gravit peu à peu les échelons de la notoriété avec l'appui de la mère de Barbara et de sa compagne, la jeune chanteuse Juliette Demba, la crise politique et sociale conduit à la catastrophe. Mais la célébrité est enfin là, à portée. A quelles compromissions Aymeric sera-t-il prêt, quels silences, pour atteindre ce qu'il s'était promis d'atteindre? Est-il possible de combattre un système de l'intérieur?

Mephisto Rhapsodie traite des liens qu'entretiennent aujourd'hui l'art et le pouvoir, la politique et les artistes. Interrogeant les enjeux du théâtre contemporain, et convoquant la vie et l'œuvre de l'écrivain allemand Klaus Mann ainsi que la figure ambiguë du comédien allemand Gustaf Gründgens dans les années 30, ce texte cherche à déjouer les évidences. Il tente de critiquer la paresse de pensée qui nous fait parfois croire que nous ne participons pas de ce qui détruit un monde et travaille la zone de notre fascination aveugle pour la célébrité et le succès.

DISTRIBUTION: 15 personnages pouvant être interprétés par 5 hommes et 5 femmes

GENRE: dialogues, poème dramatique, monologues, pièce en 6 parties

MOTS CLES: extrême-droite, pouvoir, théâtre, gloire, art

CRÉATION: Théâtre National de Bretagne à Rennes du 6 au 16 mars 2019, mise en scène de Jean-Pierre Baro; puis Marseille (La Joliette, 21-22 mars), Foix (L'estive 26 mars), Tours (CDN, 1-6 avril)

L'AUTEUR



Né en 1981, Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques qu'il porte régulièrement à la scène en compagnie de musiciens. Six de ses pièces ont été diffusées

sur France Culture et la plupart font l'objet de mises en scène en France et à l'étranger.

Lauréat 2014 du programme Hors les Murs de l'Institut français pour travailler sur le théâtre politique contemporain chilien, co-responsable depuis 2015 avec Enzo Cormann du département d'écriture de l'ENSATT (Lyon), il est artiste associé pour la saison 2015/2016 au CDR de Vire, Le Préau (direction Pauline Sales / Vincent Garanger), et est auteur associé aux Scènes du Jura pour la saison 16/17. www.samuelgallet.net

DÉJÀ PUBLIÉ

La ville ouverte (2018), création mes JP Baro, sc du Jura; La Bataille d'Eskandar (2017), **Prix Collidram 2018**, création à Vire (2016), puis Avignon 2018; Issues (2016); Oswald de nuit (2012); Communiqué n°10 (2011), lauréate des Journées des Auteurs de Lyon 2010, traduite et publiée en allemand, anglais, traduit en espagnol, tchèque; Encore un jour sans (2008); «Autopsie du gibier», in Le monde me tue (2007).

EXTRAIT

Balbek. Petite ville de province. Dans le fin fond du pays.

Un théâtre subventionné. Dans le bar du théâtre Eva, Aymeric et Lucas. Ils boivent.

A l'écart Michael regarde dehors. La nuit.

Applaudissements nourris en off.

AYMERIC. – Quatrième rappel.

EVA. – Il n'y a plus rien.

AYMERIC. – Je suis jaloux.

EVA. – Rien de bien n'attire plus les gens.

AYMERIC. – Je veux être augmenté.

EVA. – Nous sommes obligés d'engager des stars.

AYMERIC. – Je hais la province.

EVA. – Les gens ne s'intéressent plus qu'à la notoriété au pouvoir et à l'argent.

AYMERIC. - Ils ont raison.

EVA. – J'étais hier à la rencontre avec Juliette Demba. Elle parlait. Disait d'une voix grave : Le théâtre. Rien que le théâtre. Tout pour le théâtre. Et les gens trouvaient ça génial. Mais si toi tu le disais Aymeric. Si toi tu le disais là. Aujourd'hui. Dis-le Aymeric. Allez, vas-y, dis-le.

AYMERIC. – Le théâtre. Rien que le théâtre. Tout pour le théâtre.

EVA. – Et voilà. Dans ta bouche, ça ne sonne pas. Comment veux-tu que je t'augmente?

AYMERIC. – Cinquième rappel.

EVA. – Mettez le nom d'une star et ils débarquent tous comme des mouches.

LUCAS. – Pourquoi être célèbre et talentueux serait-il forcément contradictoire ?

EVA. – Qu'est-ce qui t'arrive Aymeric?

AYMERIC. – Je veux être payé comme Juliette Demba.

EVA. – Est-ce que des gens viennent au théâtre sur ton nom ? Je ne te parle pas de tes anciens camarades de promotion au chômage qui essaient péniblement de sortir la tête de l'eau.

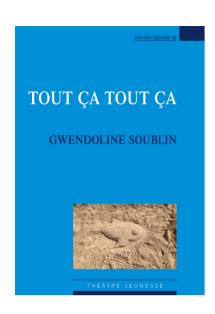
LUCAS. – Moi j'aime beaucoup Juliette Demba. Sa voix, sa présence.

MICHAEL. – Elle est étrangère.

LUCAS. – Elle est formidable.

MICHAEL. – Uniquement parce qu'elle est noire.

EVA. – Michael, s'il te plaît, ne recommence pas.





COLL.	Théâtre jeunesse
RAYON ET GENRE	Jeunesse / Théâtre
PRIX	9 € env.
NOMBRE DE PAGES	8 p. env.
FORMAT	12 × 17 cm
TIRAGE	1000 exemplaires
OFFICE	21 février 2018
ISBN	978-2-84705-174-2

TOUT ÇA TOUT ÇA de Gwendoline SOUBLIN

POINTS FORTS

- Ton enlevé, avec des dialogues vifs, durs et tendres comme le sont les enfants
- Une pièce très drôle aussi et touchante, où il n'y a que des enfants
- Un vrai suspens qui aborde des sujets forts d'actualités : l'environnement et l'avenir de la planète, le terrorisme, mais aussi la responsabilitié de chacun et du groupe, les liens aux adultes

LE LIVRE

C'est l'été. La radio, la télé crient leurs scoops. Ehsan, douze ans, a disparu. Un petit mot posé sur son lit dit son encombrement face à un monde où la banquise fond, où les ours blancs vivent dans les hypermarchés et où les terroristes mitraillent.

Ehsan veut agir, il dit qu'il s'en va. Sa petite sœur Chalipa, Samantha la baby-sitter, ainsi que deux alliés de choix, le tout petit Nelson et le débonnaire Salvador, cherchent à le retrouver. Ils se livrent à un jeu de piste imaginant Eshan enfermé dans le bunker du jardin de sa maison (comment l'en faire sortir ?) ou, pire, ayant définitivement dit ciao au monde ?

Comment le retrouver avant de devoir prévenir les adultes ?

Un texte vif, joyeux, et parfois grave, transcendé par la force du collectif.

DISTRIBUTION Chalipa, 8 ans ; Sam, 13 ans ; Nelson, 4 ans ; Salvador, 14 ans (et Ehsan, 12 ans – invisible mais bien présent)

GENRE : dialogues vifs, rares monologues, une scène de rêves polyphoniques

AGE: à partir de 8 ans jusqu'à 13-14 ans (mais aussi tout public)

MOTS CLES: fugue, environnement, solidarité

DISTINCTIONS: sélectionné par le comité de lecture jeunesse des EAT 2018 et celui de Jeunes Textes en Liberté; a reçu l'aide à la création de Artcena en 2018

L'AUTEURE



Née en 1987, Gwendoline Soublin est auteure, comédienne et scénariste.

Elle intègre le département Écrivain Dramaturge à l'ENSAT (Lyon) en 2015.

Elle a écrit *Swany Song* (2014), aide d'encouragement du CNT, et *Vert Territoire Bleu* (2016), sélection par le label Jeunes Textes en Liberté.

En 2017, *Pig Boy 1986-2358* est mis en espace à Lyon dans le cadre des JLAT dont elle est lauréate, puis, en 2018, Coup de cœur de Troisième Bureau et lu à regards Croisés, ainsi qu'à la Mousson d'été.

La pièce est traduite en tchèque et mise en voix à Prague (Festival Mange ta grenouille).

Elle écrit aussi des textes pour la jeunesse : *Les Monstres* (2015) en résidence à la Chartreuse-CNES et lue pendant La Belle Saison ; *Tout ça Tout ça* (2017), en résidence au théâtre Am Stram Gram de Genève.

Elle travaille également avec des marionnettistes de l'ESNAM et anime des ateliers d'écriture.

En 2017-18, elle fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse.

DÉJÀ PUBLIÉ

Pig Boy 1986-2358, pièce lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2017.

EXTRAIT - Scène 5

Sam - Je vais aller en prison.

Chalipa - Il peut pas être si loin. Franchement, il a pas d'argent, il a pas de ticket de bus. Et puis babi est parti avec la valise. Y'en a pas d'autre à la maison. Ou pas si grande. En plus il connaît pas bien sa géographie, Ehsan. Il mange quasi que des nouilles au beurre. Et enfin, il sait dire que hello en anglais.

Sam - Et donc?

Chalipa - Il est pas en Angleterre, ça c'est sûr.

Sam - Je dois prévenir la police. Mais si j'appelle, ton père sera mis au courant. Et moi... Il faut qu'on le trouve. Où est-ce qu'il va d'habitude ? Je veux dire : dans la vie, il va où, il fait quoi, c'est quoi ses trajets à Ehsan ?

Chalipa - Il va dans sa chambre.

Sam - Mais encore?

Chalipa - Il descend les escaliers et là, direct, il va dans la cuisine. Il choure des trucs dans le frigo qu'il dévore. C'est un ogre. Et puis il remonte. Il fait ça toute la journée, tu verrais, j'ai mal à la tête : chambrecuisine, cuisine-chambre, chambre-cuisine, cuisinechambre, chambre-cuisine, cuisi-

Sam - Mais entre la cuisine et la chambre, il va où ?

Chalipa - Dans les escaliers.

Un tout petit garçon apparaît dans le jardin. C'est Nelson.

Nelson - Je sais.

Sam - C'est qui, ça?

Nelson - Moi je sais.

Chalipa - Ah, salut Nelson! (À Sam.) Il habite à côté.

Il sait compter jusqu'à dix. (À Nelson.) Avec moi, Nelson: 1, 2, 3, 4...

Nelson - J'ai pas envie. Non!

Sam - Tu sais quoi? Il sait quoi?

Nelson - ...

Chalipa - Tu peux lui dire, Nelson. Elle, c'est Sam. Sa-man-tha. Répète!

Nelson - ...

Chalipa - Ehsan a disparu. Tu l'as vu?

Nelson - ...

Sam - Il a dit « Je sais ».

Nelson - J'ai vu une fourmi un jour.

Chalipa - Une fourmi ? Ah oui, c'est beau ça, les fourmis! Et très intelligent. Ça a un QI de sumo!

Nelson - J'ai vu une abeille aussi.

Chalipa - Ah oui ? Génial, Nelson! Mais ça pique. Faut faire attention, hein! Sinon tu peux carrément gonfler et pouf! direct tu t'envoles dans la lune et ciao goodbye la famille, tu es mort!

Nelson - J'ai vu aussi une petite petite petite bête. À pois. Petite petite. Un bébé. Comme ça.

Chalipa - Une coccinelle?

Sam, à Chalipa - Demande-lui s'il a vu Ehsan!

Chalipa - Est-ce que tu as vu Ehsan, Nelson?

Nelson - Aussi, j'ai vu un papillon aussi un jour!

Sam - Tu réponds ? (...)

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 10 € env.

NOMBRE DE PAGES | 144 p.

FORMAT | 12 x 20 cm

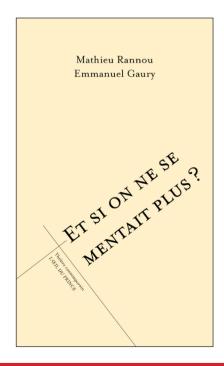
TIRAGE | 1 000

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 3 janvier 2019

ISBN | 978-2-35105-168-9



Et si on ne se mentait plus?

Mathieu Rannou et Emmanuel Gaury

POINTS FORTS

- · Cette histoire, soigneusement documentée, prend sa source dans la véritable amitié de ces « Mousquetaires ».
- · Succès Off d'Avignon 2018, puis deux mois et demi de représentation au Lucernaire (Paris)
- · Reprise au théâtre Tristan Bernard (Paris) à partir de janvier 2019, puis Off d'Avignon 2019.

I F TFXTF

Et si on ne se mentait plus ? raconte l'amitié de Lucien Guitry, Jules Renard, Tristan Bernard, Alfred Capus et Alphonse Allais. Au cours de déjeuners mémorables chez Lucien au 26, place Vendôme, ces cinq stars de la Belle Époque ne s'arrêtaient de sourire que pour rire aux éclats. Lors de ces moments fraternels les répliques fusent et le vin coule à flots. Pourtant, en octobre 1901 ils font face à un tournant dans leur amitié : pendant que les uns doivent faire un choix entre la gloire et l'amitié, d'autres se demandent si, pour une femme, ils peuvent mentir à leurs amis. Et pour de l'argent ?

Le mensonge, surtout en amitié, c'est ce qui met du poivre dans le sel de l'existence.

Dans cette première pièce, les auteurs parviennent à restituer avec brio la saveur particulière de l'amitié qui unit ces cinq hommes de lettres.

Émaillée de citations croustillantes, mais aussi de trouvailles originales, cette pièce tout entière est un hommage au bel esprit qui illumine les lettres françaises et brille avec un éclat particulier au théâtre.

DISTRIBUTION: 5 hommes

GENRE: comédie

DURÉE: 1 h 15

Et si on ne se mentait plus?

Mathieu Rannou et Emmanuel Gaury

NOTE DES AUTEURS



C'est en lisant les mémoires de Sacha Guitry que nous avons découvert l'histoire de cette amitié. Ces cinq personnages extraordinaires étaient inséparables. Ils se retrouvaient chaque jeudi midi pour des déjeuners ardents, passionnants

et truculents. Pour porter cette histoire à la scène, nous avons confronté nos héros aux dilemmes classiques de l'amitié au masculin : le succès, l'argent et les femmes... À dire vrai, c'était surtout un bon moyen de mettre en avant leur esprit comme un art de vivre et comme une façon de se sortir avec finesse de situations délicates.

Ils étaient hommes de théâtre, auteurs, comédien grandiose, journalistes sportif et politique, chroniqueurs, académiciens, inventeur, mondains, campagnards, citadins, directeurs de théâtre... Ces hommes, qui s'appelaient entre eux les « Mousquetaires » sont les cinq doigts d'une des mains qui a porté l'esprit français jusqu'à nous. Un des passeurs, Sacha Guitry, résumait ainsi cette amitié : « Si le plafond s'écroulait sur les Mousquetaires, le lendemain il ferait presque nuit à Paris. »

RENARD

Et ma pièce dans tout ça ? Vous en C'est vrai ?

êtes toujours?

GUITRY

Pourquoi ? Elle est terminée ?

RENARD

Non, mais j'ai besoin de vous. Je vais vous l'écrire, cette pièce.

GUITRY

Dépêchez-vous, le temps de faire aînée! campagne...

RENARD

bloque.

BERNARD

Nouvelle pièce?

RENARD

Non! J'essaie d'adapter mon roman, L'Écornifleur.

BERNARD

L'Écornifleur!

CAPUS

Oh! tiens, oui! Moi aussi!

RENARD

CAPIIS

Non, je plaisante, je ne m'en Allez, Jules, on plaisante. souviens pas du tout.

BERNARD

Oh! Alfred, mais si, vous savez bien, c'est l'histoire d'un mari qui trompe sa femme avec sa soeur

GHITRY

Non, pas du tout, c'est l'histoire Je vous l'ai dit tout à l'heure : je d'un peintre qui est amoureux d'une femme mariée qui veut le marier à sa fille qui, elle, a un pied-bot.

RENARD

Bravo! C'est très drôle.

CAPUS

Dans mon souvenir, c'est l'histoire Quelle bonne idée! J'adore d'un soldat qui est amoureux de sa cousine mais il est très très laid et elle est amoureuse d'un jeune premier. C'est plutôt ça, non?

RENARD

Je ne réponds même pas.

GUITRY

CAPUS

Mais oui! Ça va revenir, l'inspiration. Je vous connais : plus vous râlez, plus vous en êtes proche.

BERNARD

Et là je peux vous dire qu'on est au bord du chef-d'oeuvre.

RENARD

Mais vous croyez que c'est facile?

CAPUS

Mais on passe tous par là, rassurezvous. On n'est pas plus géniaux que vous.

BERNARD

Enfin, si, peut-être un peu quand même.

CAPUS

Oui, mais enfin pas de beaucoup.

RENARD

On ne peut pas être sérieux avec vous.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | II € env.

NOMBRE DE PAGES | 104 p.

FORMAT | 12 x 20 cm

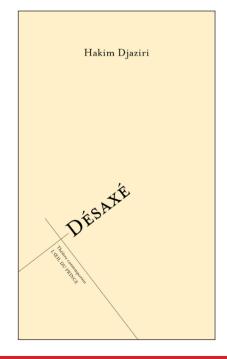
TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 3 janvier 2019

ISBN | 978-2-35105-169-6



Désaxé Hakim Djaziri

POINTS FORTS

- · Une écriture nerveuse sur un sujet tout à fait d'actualité.
- · Désaxé est lauréate du Grand Prix du Théâtre 2018.
- Création le 7 février 2019 à Barcelone ; reprise le 12 au théâtre Jacques Prevert à Aulnay-sous-Bois ; puis en avril à La Réunion lors du festival Komidi. OFF d'Avignon 2019.

I F TFXTF

Depuis la prison de Fleury-Mérogis, « l'homme » écrit une lettre à ses parents dans laquelle il leur fait ses adieux. Avant de la poster, il revient sur son parcours. Dernières confessions d'un homme pour « laver sa mémoire », « expier ses pêchés ». Il parle de son enfance en Algérie, du terrorisme et de la mort à laquelle il a miraculeusement échappé, de sa fuite avec ses parents et son frère vers la France, de la cité des Trois-Mille à Aulnay-Sous-Bois, l'un des quartiers les plus difficiles de Seine-Saint-Denis où le destin les a propulsés.

Débute pour lui le parcours du combattant. En manque de repères, il finit par sombrer dans un quotidien dangereux.

Il le sait, il n'y avait aucune fatalité.

Il aurait pu choisir un autre itinéraire, d'autant qu'il dessine avec clairvoyance le portrait de tous ceux qui l'aiment et qui ont tout tenté pour lui éviter de basculer dans l'irréparable.

À la croisée des chemins, il a préféré céder à la haine.

Il devient alors djihadiste.

DISTRIBUTION: 2 hommes

GENRE: drame

DURÉE: 1 h 30

Désaxé | Hakim Djaziri

NOTE DE L'AUTEUR



Ce texte est autobiographique à bien des égards.

Mon personnage et moi avons tant en commun :

Une enfance heureuse passée dans un cocon familial protecteur, la montée de l'intégrisme en Algérie vécue de l'intérieur, l'exil, la haine et la violence, les rêves confisqués, la lassitude, la perte d'identité puis le réconfort de la religion à en oublier les fondamentaux de la vie en société.

Lui, bascule dans l'idéologie de haine portée par l'extrémisme

religieux. Moi, j'y étais sensible d'abord avant de la rejeter à temps. C'est la seule chose qui nous sépare, mais qui fait toute la différence.

Écrite sur le tard, Désaxé est ma deuxième pièce. J'aurais pu accoucher d'elle bien avant aujourd'hui. Je ne m'en sentais pas la force. Mais une fois la décision prise, elle est née aussitôt et je me suis rendu compte à quel point elle répond finalement à une urgence.

La mienne déjà, celle d'un homme, tour à tour auteur et comédien, qui entend jour après jour la violence, la révolution, les morts, les sacrifices au nom d'un idéal façonné par la croyance. Celle aussi du désir de ne pas rester immobile face à l'absence d'optimisme qui semble nous avoir tous gagné.

Une réalité qui nous explose au visage avec une telle banalité!

J'ai l'espoir que ce texte s'incarne, pour un jour ou un instant, dans la puissance de l'idéal pour permettre de décrypter le profond malaise que provoque une société ciselée, parce que là est notre problème commun.

J'y raconte mon histoire certes, mais aussi celle de beaucoup de jeunes de banlieue qui crient leur désarroi à la face du monde sans jamais être entendus. En toute humilité et conscient de n'être pas le premier ni le seul, je me fais donc, à travers ce témoignage, le porte-parole de ces oubliés de la France.

J'espère que cette pièce, née par l'esprit d'un engagement citoyen, saura trouver un écho qui contribuera à faire bouger quelques consciences.

FXTRAIT

23 mars 2003.

Je suis dingue d'une meuf.

Nadia.

Elle habite le quartier.

Des fois, juste de la voir marcher dans la

rue ça me met la pêche.

Elle ne porte pas le voile.

De toute façon, ce serait du gâchis, sérieux.

Elle a des cheveux magnifiques.

Si quelqu'un veut lui mettre le voile, c'est

qu'il n'a rien compris.

Les mecs du quartier la respectent grave.

Personne ne la drague.

Pas parce qu'ils ont peur de son frère.

Non.

Juste parce qu'elle impose le respect.

Je n'ai jamais osé l'aborder.

Un jour, j'irai lui parler.

10 janvier 2004.

le tourne en rond dans mon

appartement.

Je deviens totalement dingue.

Depuis que j'ai eu Nassim au téléphone.

Il m'a dit avoir vu Nadia avec un autre

Au centre commercial.

Elle m'a menti.

Elle m'a dit qu'elle était chez sa tante

toute la journée.

Nassim est catégorique.

Ce n'est pas un cousin.

Ni un frère.

Je pète un câble.

Je décide d'y aller.

Nassim n'a pas raconté de mytho.

Je ne cherche même pas à comprendre.

Je défonce le gars.

Elle crie.

Je m'acharne tellement sur lui qu'il perd

connaissance.

Je l'insulte de tous les noms.

Elle aussi.

17 décembre 2004.

De l'eau a coulé sous les ponts.

La blessure s'est atténuée.

Même si quand je pense à l'histoire de

Nadia j'ai encore mal.

Maintenant, je me réconforte dans la

prière.

Je fréquente la mosquée plusieurs fois par

Je suis de plus en plus sensible au prêche

du jeune imam qui y officie.

Il a toujours les mots justes.

Et puis tu as l'impression que tu es

quelqu'un à ses yeux.

Et quelle éloquence!

Il nous explique pourquoi on doit conserver nos modes de vie musulmans.

Surtout dans un pays de tentation comme

la France.

Koffi Kwahulé

Les Africains

Samo, tribute to Basquiat



__éditions_



collection Répertoire contemporain

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 14 € env.

NOMBRE DE PAGES 96 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 800 exemplaires

NOIR ET BLANC OUI BROCHÉ OUI

ILLUSTRÉ non

office 17 janvier 2019

ISBN 978-2-84260-799-9

Les Africains suivi de Samo, tribute to Basquiat de Koffi Kwahulé

POINTS FORTS

- Deux nouveaux textes de Koffi Kwahulé, Grand prix de littérature dramatique 2017 pour *L'Odeur des arbres*
- Une évocation lointaine du mythe de Roméo et Juliette à travers le prisme politique africain
- Samo sera à retrouver dans une mise en scène de Laëtitia Guédon, au Théâtre de la Tempête à Paris, du 11 janvier au 2 février 2019

LES TEXTES

Les Africains. Dans un salon de coiffure se croisent des femmes et des hommes, partageant un moment, discutant des habitants du quartier : l'un d'eux est devenu ministre alors qu'il n'a aucun diplôme, Nolivé est enceinte d'un homme que sa famille rejette — avant de la rejeter elle-même —, le supermarché fait des annonces promotionnelles, un petit garçon a perdu son père dans les rayonnages, les Errantes sont un groupe de femmes mises au ban de la société, etc. Un portrait de l'Afrique qui met en lumière la tension entre tradition et modernité. **DISTRIBUTION** : de nombreux personnages, un chœur / **GENRE** : théâtre politique.

Samo, a tribute to Basquiat. Jean-Michel Basquiat naît en 1960 à Brooklyn d'une mère portoricaine et d'un père haïtien. Adolescent en rupture, il se consacre à la musique et commence à taguer les murs de Manhattan de messages qu'il signe SAMO (SAMe Old shit). Bientôt repéré par une galerie new-yorkaise, il se voit proposer un atelier. L'œuvre de Basquiat se lit comme une critique acerbe de l'Amérique et de la position qu'y occupent les Noirs.

Imprégné par la danse, traversé par la musique live du saxophone, ponctué d'inserts visuels, ce texte de Koffi Kwahulé témoigne de la frénésie, de l'urgence de création qui animaient ce météore dont la notoriété n'avait pas fermé les blessures intimes

DISTRIBUTION: texte pour musicien.ne.s, danseur.se.s et comédien.ne.s / **GENRE**: biographie théâtrale.



Les Africains suivi de Samo, tribute to Basquiat de Koffi Kwahulé

L'AUTEUR



Né à Abengourou (Côte d'Ivoire) en 1956. Dramaturge et romancier, il s'est formé à l'Institut national des arts d'Abidjan, à l'école de la rue Blanche (Ensatt) et à l'université de Paris-III - Sorbonne nouvelle où il a obtenu un doctorat d'études théâtrales. Il est l'auteur d'une trentaine de pièces, publiées aux éditions Théâtrales et également aux éditions Lansman, Actes Sud-Papiers et Acoria ; et de trois romans publiés chez Gallimard et aux éditions Zulma. Ses œuvres sont traduites en plusieurs langues.

Pour l'ensemble de son œuvre, il reçoit en 2013 le Prix Édouard-Glissant, et en 2015 le Prix Mokanda. En 2017, il

reçoit le Grand prix de littérature dramatique pour *L'Odeur des arbres* ; ainsi que le prix Bernard-Marie Koltès (Théâtre National de Strasbourg).

Ses textes traversent le corps, donnent à voir la chair et offrent une dimension sensuelle, souvent accompagnée d'humour. Musicale, proche du rythme tantôt haletant, tantôt saccadé du jazz, son écriture s'insinue dans les bas-fonds d'une humanité toujours mise en question en empruntant la voie du détour, de la métaphore ou au contraire celle de la satire et du fantasme burlesque.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Big shoot / P'tite souillure, 2000
Brasserie, 2006
La Mélancolie des barbares, 2013
Le Masque boiteux (Histoires de soldats), 2003
Les Recluses, 2010
Misterioso-119 / Blue-S-cat, 2005
Nema (Lento cantabile semplice), 2011
L'Odeur des arbres et autres pièces, 2016.

EXTRAIT - LES AFRICAINS, PREMIER TABLEAU

«Parce que tout le monde vient de quelque part, les migrations vers l'Eurasie, Le détroit de Béring, l'Orient, tout ça, Cro-Magnon, Néandertal, homo erectus, homo sapiens, homo habilis, australopithèque, tout ça, le peuplement de l'Asie, de l'Australie, des Amériques, l'Europe, partout les hommes sont arrivés un jour, c'est-à-dire que tout le monde est parti de quelque part. Mais les Africains, ils sont partis d'où ?

Longtemps, nous avons cru que Bien avant l'air, Bien avant le feu. Bien avant la terre, Bien avant tout, Le Seigneur des mondes a créé L'eau. Du ponant au levant, l'eau. Du septentrion au midi, l'eau. Partout l'eau. Et au cœur de cet écrin d'eau. L'Esprit a posé, Dans le premier geste semeur, Délicatement posé, L'Éden. Nous. Minuscules éclats noirs,

Au milieu de l'immensité de l'eau. »



Milena Csergo

Isadora comme elle est belle et quand elle se promène



THEATRALES

| Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre



COLLECTION Répertoire contemporain

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 11 € env.

NOMBRE DE PAGES 44 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 800 exemplaires

NOIR ET BLANC OUI BROCHÉ OUI

ILLUSTRÉ non

office 3 janvier 2019

ISBN 978-2-84260-793-7

Isadora comme elle est belle et quand elle se promène de Milena Csergo

POINTS FORTS

- Lauréate 2018 des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre (Prix Jean-Jacques Lerrant)
- Entrée au catalogue d'une nouvelle autrice
- Un texte fort, poétique, pour un.e ou plusieurs comédien.ne.s

LE TEXTE

Sa mère envoie Isadora chercher des framboises. La jeune fille traverse la ville à la recherche des fruits pour la tarte qu'on prépare aux invités, s'échappant ainsi - peut-être pour la première fois - de sa vie monotone et bien réglée. Elle fait alors la découverte du monde et de l'altérité et croise sur son chemin des créatures mi-humaines, mi-animales : le garçon-cheval, les pingouins travailleurs pour finir par s'envoler avec une nuée d'oiseaux.

Récit d'émancipation dans un souffle, pour une ou plusieurs voix, ce voyage initiatique d'Isadora interroge la féminité, le désir, la liberté, dans une écriture poétique, étrange et subversive.

DISTRIBUTION: libre, pour un.e ou plusieurs comédien.ne.s et/ou voix.

GENRE: drame intime.



Isadora comme elle est belle et quand elle se promène de Milena Csergo

L'AUTRICE



Milena Csergo est comédienne, autrice et metteuse en scène. Après des études en hypokhâgne et khâgne au lycée Fénelon, elle cofonde avec plusieurs amis la Compagnie de L'Éventuel Hérisson bleu où elle joue et met en scène plusieurs de ses textes.

Comme comédienne, elle se forme à la Classe libre du cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Également chanteuse et pianiste, elle collabore souvent avec des musiciens pour des récitatifs, des performances orales, des concerts.

Convaincue que ces pratiques se nourrissent absolument les unes les autres, elle assume et développe dans son parcours artistique une porosité des genres, des styles. Ses créations mêlent souvent théâtre et musique ; elle travaille à la lisière du théâtre et de la poésie, très inspirée par la poésie orale, l'invention par le langage, la fantaisie des corps et des mots, l'improvisation chantée...

Comme autrice, après avoir obtenu deux fois l'aide à la création du Centre national du théâtre, en 2010 et 2017, elle est lauréate en 2018 des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre pour son texte *Isadora comme elle est belle et quand elle se promène*. Elle anime plusieurs ateliers d'écriture, aux Ateliers d'Aix, à la Maison du Théâtre d'Amiens ou encore au Studio Théâtre de Vitry. Elle est titulaire d'un master 2 d'études théâtrales à la Sorbonne. Elle est lauréate de la Fondation de France.

EXTRAIT

- «- Isadora! Où tu es? Où tu vas? Qu'est-ce que tu fais? Isadora! Isadora? Où tu es? Comment tu vas faire? Pour aller? Pour revenir? Arrête maman arrête de me parler! Isadora ne te promène pas! Ne te promène pas dehors! Tu ne te promènes pas dehors! Arrête arrête maman de me parler! Tais-toi! Ne te promène pas! Tu ne suis pas n'importe qui! Laisse-moi! Heureusement que je suis là pour m'occuper de toi! Heureusement je suis là! Sinon tu serais déjà! Morte! Et enterrée! Déjà défigurée! Isadora! Imbécile! Imbécile! Petite imbécile! Heureusement je suis là! Descends! Tout de suite! Arrête maman de me parler Arrête! Ne te promène pas! Avec n'importe qui! Les chiens enragés c'est dangereux! C'est dangereux! Tais-toi! Tais-toi! Arrête arrête maman! Tais-toi! Laisse-moi! Laisse-moi! Et elle respire
- Isadora et comme elle aimait ça La figure dans le vent on oublie tout les tartes et les passants et les chaînes et les freins et les traînes et les trains aussi vite que le garçon cheval qui l'avait fait rosir Maintenant elle se promènera toujours sur son dos il lui disait Maintenant tu te promèneras toujours sur mon dos je te ferais des caresses et je te mordrai parfois Maintenant tu te promèneras toujours sur mon dos pour faire des bêtises Maintenant tu te promèneras toujours Sur mon dos
- Isadora se promener infiniment elle aimait ça elle s'était jamais vraiment promenée comme ça elle avait oublié Que la promenade ça existait Aussi ça Juste Se promener Sans rien comprendre d'autre Juste se promener Et le garçon cheval mugit il raconte des histoires elle rit
- Isadora et comme elle se promène promène la promenade du rire On va dire que le cactus est un verre d'eau que le monsieur est une paire de ciseaux que le soleil a mal au dos c'est pour ça qu'il se couche tard, que la lune est un éclair au café que les framboisiers sont fermés que la nuit elle chatouille et que le cœur il disparaît On va dire que l'armoire c'est mes pieds que la bouteille c'est l'amitié que rire c'est aussi pour pleurer qu'il suffit de dire Pif pour Pouf et Rif pour Mousse et Chanter c'est Faire pipi et Friser c'est Revenir Accepter c'est Souffrir Courir c'est Joie Marcher c'est Joie Cheval c'est Joie Ivresse est Joie Oublier c'est comme Joie Fleurie
- Isadora et comme elle rit ça fait des bulles autour Des bulles de son propre soleil Isadora elle avait jamais ri autant elle avait jamais vu autant de sentiments Toutes les bulles colorées autour d'elle comme des papillons comme de sa mère la collection »





Transe-maître(s)



THEATRALES

Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre



collection Répertoire contemporain

rayon et genre Théâtre

PRIX 11 € env.

NOMBRE DE PAGES 64 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 800 exemplaires

NOIR ET BLANC OUI BROCHÉ OUI

ILLUSTRÉ non

office 17 janvier 2019

ISBN 978-2-84260-794-4

Transe-maître(s) de Agbedjidji Elemawusi

POINTS FORTS

- Lauréat 2018 des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre
- Entrée au catalogue d'un nouvel auteur
- Un texte dense, critique, engagé, où la langue est une arme

LE TEXTE

Lors de la francisation de la France, ainsi que dans les colonies africaines, les maîtres d'école utilisent un collier fait de morceaux de bois et de coquilles d'escargot. C'est le « signal ». L'élève qui fait une faute de français doit le porter autour du cou, et le transmettre au premier de ses camarades qui, à son tour, se trompe. À la fin de la journée, le dernier à porter le collier est puni.

Dans ce texte, c'est Dzitri qui porte le collier, et la rumeur dit qu'il l'a perdu. De honte, et pour cacher sa faute à sa mère, il s'est en effet débarassé du signal en rentrant de l'école. Fils d'un « tirailleur sénégalais » disparu à Thiaroye, Dzitri fait de la langue un outil de rébellion contre le système colonial et refuse de se plier au français.

DISTRIBUTION: deux femmes, trois hommes, deux élèves.

GENRE: drame historique / théâtre politique.



Transe-maître(s) de Agbedjidji Elemawusi

L'AUTEUR



Né en 1985 à Lomé (Togo), Agbedjidji Elemawusi est auteur, acteur et metteur en scène. Au cours de son master 2 en Mise en scène et dramaturgie à l'université Paris – Nanterre, il participe à plusieurs ateliers d'écriture avec David Lescot, Ludovic Fouquet, Marie-Christine Soma... Il est également titulaire d'un Deug 2 en anthropologie obtenu à l'université de Lomé.

Il débute le théâtre en 2004 et se forme en jeu d'acteur, scénographie, mise en scène, écriture et en performance théâtrale auprès d'Anne Tismer, Stéphane Rougemont, Muriel Gerstner, Koffi Kwahulé, Carole Fréchette...

Il est l'auteur de deux textes, *Si tu sors, je sors*, coécrit avec Gustave Akakpo (Lansman Éditeur, 2016) et *Poly-gamie* (inédit, 2014, texte finaliste des jeux mondiaux de la francophonie, Abidjan 2017).

En tant qu'acteur, il travaille avec les metteur.se.s en scène David Bobée, Alfa Ramsès, Anne Timser, Rodrigue Norman, Armel Roussel et Souleymane Koly.

En 2018, il met en scène *Fissures*, d'après *Alma* de Hala Moughanie et *Nuits inachevées* d'Aristide Tarnagda au festival des francophonies en Limousin. Ses spectacles tournent régulièrement au Bénin, Burkina-Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, France, RDC et Togo.

EXTRAIT - PROLOGUE, LA CRÉATION DU MONDE

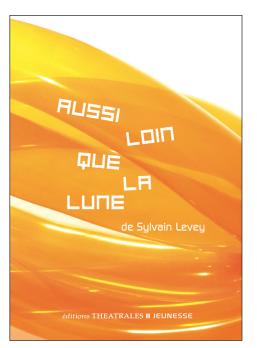
« - Chers choisis!

La mission que je vais vous confier sera grandement délicate et exigera de la subtilité accrue auprès des sans-histoires, ceux qui se nourriront que de perdrix et d'huile d'olive, que je vais créer sous peu. Votre mission sera de mettre tout en œuvre pour protéger ma suprématie éternelle et nos intérêts jusqu'à la fin des temps qui n'ont pas de fin. «Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place où la main ne passe et repasse!» Bastonnez, massacrez, arrachez! Inventez des mensonges de toute sorte et, aux besoins, faites-leur croire que c'est ma parole. Répétez-leur par exemple chaque jour que: «Heureux les pauvres, car le royaume des cieux est à eux». Vous devez porter votre action essentiellement sur les plus jeunes afin de les conditionner pour qu'ils ne se révoltent jamais. Insistez particulièrement sur deux choses: Soumission et Obéissance, faites-en vos credo. Apprenez-leur à croire et non à raisonner. Évitez de développer l'esprit critique dans les écoles. Apprenez-leur à parler notre si belle, notre si grande langue, pas pour discourir ni pour prendre la parole mais juste pour qu'ils comprennent et transmettent vos ordres!

Les sept doigts de la main se regardèrent longtemps, longtemps, longtemps, pétrifiés et émerveillés par la mission ô combien honorable qui venait de leur être confiée. Il fallait s'organiser parce que l'anarchie d'antan avait trop duré et ne pouvait s'accoupler avec la révolution qui venait. Bismarck fut nommé ministre du partage des terres à cause de sa grande taille et sa moustache pointue ; Lilith, ministre de l'environnement et des eaux profondes parce qu'elle était la seule femme et qu'il n'y avait rien à foutre à ce poste ; Aliou ministre du sport et du divertissement à cause de son teint drôlement bronzé et des attributs de virilité dont on le soupçonnait ; et Näel West, ministre de l'économie et des finances pour des raisons qu'on ignore. Il restait maintenant deux portefeuilles ministériels à attribuer : l'enseignement national et la sécurité intérieure. Semou et Jules Ferry se dévisagèrent méchamment. L'esprit de Dieu leur demanda : « qui d'entre vous deux peut endosser cette noble tâche qu'est l'enseignement national ? » Semou répondit du tac au tac.

- Kôrô, moi! Je pourra.
- Non petit doigt, j'entends bien que tu ne pourras pas.
- Je pourra, vieux père! J'ai la science pour moyen ça.
- Permettez monsieur Kritoph, c'est un turbulent mais l'enseignement supérieur lui siéra bien, je vous le jure. Et moi, la sécurité intérieure s'il vous plaît! »







COLLECTION Théâtrales Jeunesse

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 8 €

NOMBRE DE PAGES 64 p. env.

FORMAT 12 × 17 cm

TIRAGE 1500 exemplaires

NOIR ET BLANC OUI BROCHÉ OUI

ILLUSTRÉ non

OFFICE 14 février 2019

ISBN 978-2-84260-773-9

Aussi loin que la lune de Sylvain Levey

POINTS FORTS

- Le quatorzième texte pour la jeunesse de Sylvain Levey, auteur majeur du catalogue
- Un théâtre politique et poétique, dans la lignée de Cent culottes et sans papiers et Costa le Rouge
- Un texte actuel sur les exils et les migrations d'hier et d'aujourd'hui

LE TEXTE

Il est ici question d'exils. D'exils, plutôt que de migrations, car les personnages subissent leur départ. Sylvain Levey mêle les époques et les lieux : qu'ils soient un petit afghan poussé par une vie de guerre et de misère, des Bretons des années soixante partis pour blanchir le linge des Parisiens de Montparnasse ou encore ces escargots qui espèrent que l'herbe sera plus verte et plus grasse dans le pré d'en face, aucun exil n'est jamais désiré, tous correspondent à un déracinement.

Tous ces exilés visent la lune, mais ne peuvent rester que sur cette terre bien peu hospitalière.

DISTRIBUTION: distribution modulable, de un.e à plusieurs acteur.rice.s / narrateur.rice.s

GENRE: théâtre politique.

À partir de 10 ans.



Aussi loin que la lune de Sylvain Levey

L'AUTEUR



Né en 1973 à Maisons-Laffitte, il est acteur et auteur. Depuis 2004, il a écrit près de trente textes de théâtre très remarqués, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte. La plupart ont été publiés aux éditions Théâtrales et créés.

Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger.

Il a notamment reçu en 2011 le prix de littérature dramatique des collégiens Collidram pour *Cent culottes et sans papiers*, en

2015 le prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre, et a été finaliste du Grand Prix de littérature dramatique en 2005 et 2008.

Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Collection «Théâtrales Jeunesse»

Alice pour le moment (2008) ; Arsène et Coquelicot (2013) ; Cent culottes et sans papiers (2010) ; Costa le Rouge (2011) ; Instantanés in Court au théâtre 1 (2005) ; Pschitt in Diverscités (2016) ; Folkestone (2014) ; Lys Martagon (2012) ; Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ? (2017) ; Ouasmok ? (2004) ; Quelques pages du journal de la middle class occidentale in Théâtre en court 1 (2005) ; Viktor Lamouche in Théâtre en court 3 (2008).

Collection «Répertoire contemporain»

Comme des mouches, pièces politiques (2011) ; Enfants de la middle class (2005) ; Pour rire pour passer le temps / Petites pauses poétiques (2007) ; Rhapsodie (2015).

EXTRAIT - IL ÉTAIT UNE FOIS LA NUIT

« Attendre

Fuir.

Il était une fois plusieurs départs et plusieurs vies.

Fuir.

Attendre.

Des heures, des jours, des mois.

Papa et maman ont pris une décision, le risque, le large.

Papa, maman, ma petite sœur et moi on a pris la mer.

Il était une fois papa au bord des larmes, maman la peur au ventre.

Le temps sera clément cette nuit, les étoiles nous sourient.

Quatre-vingt ombres montent dans un bateau.

Il était une fois la nuit et le courage qui s'enfuit.

Il était une fois un bateau trop petit pour que tout le monde puisse s'asseoir.

Un oiseau frôle l'épaule de papa.

Il était une fois l'arrivée, au petit matin, sur une île.

Lampedusa.

Au sud de la Sicile.

Papa fait sécher ses papiers comme on fait sécher le linge.

Ma petite sœur et moi on chante et on joue.

Le petit poisson

(Serre les 2 mains l'une contre l'autre).

Nage, nage, nage

(Balance les 2 mains serrées).

Il ouvre la bouche

(Ouvre les 2 mains l'une au dessus de l'autre).

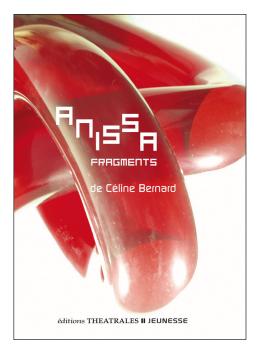
Tiens une bulle.

(Claque la langue et forme une bulle qui monte avec le pouce et l'index).

Maman regarde toujours à l'horizon.

Elle le sait le voyage ne fait que commencer.»







COLLECTION Théâtrales Ieunesse

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 8 €

NOMBRE DE PAGES 64 p. env.

FORMAT 12 × 17 cm

TIRAGE 1500 exemplaires

NOIR ET BLANC OUI BROCHÉ OUI

ILLUSTRÉ NON

office 14 février 2019

ISBN 978-2-84260-772-2

Anissa de Céline Bernard

POINTS FORTS

- Un thème actuel, politique, celui des migrant.e.s, traité avec délicatesse et du point de vue des adolescent.e.s
- Une pièce chorale qui offre de nombreuses possibilités de lecture, mise en scène et débats
- Le nouveau texte d'une autrice déjà publiée dans le recueil Divers-cités (2016)

LE TEXTE

Anissa est une lycéenne récemment arrivée en France. Autour d'elle, une bande d'adolescent.e.s qui rêve et désire. Mais Anissa disparaît : qui la connaissait vraiment ? Par petites touches, ses camarades reconstituent son histoire. C'est ainsi qu'ils se construisent, face à une communauté d'adultes sourde à leurs problèmes.

Un texte qui aborde la question épineuse du statut de l'« étranger », de son intégration, de la remise en cause de son statut.

DISTRIBUTION: dix adolescent.e.s, des adultes, un chœur.

GENRE: théâtre politique.

À partir de 12 ans.



Anissa de Céline Bernard

L'AUTRICE



Céline Bernard vit et travaille à Strasbourg. Elle explore les nouvelles, le roman et le théâtre, dans des formes d'écriture proche de l'oralité. Elle a notamment travaillé avec Emmanuel Adely (pour *Décompositions mineures* et *Le Sang des autres*) et Luc Tartar (pour *15 ans*).

Depuis 2013, elle fait partie du collectif d'auteurs strasbourgeois Turbulences, avec lequel elle explore différentes façons de faire circuler les textes, à travers lectures, publications, commandes d'écriture.

Elle a également cofondé la compagnie L'Air de Rien, pour laquelle elle a écrit *Rouge terre*, créée en 2016 à la Maison des

Arts de Lingolsheim. Elle travaille avec La Maison Théâtre / Strasbourg depuis 2014. Leur collaboration a commencé avec *La Poupée nègre*, proposé dans le cadre d'un appel à textes. *Anissa* a été sélectionné par le comité de lecture des EAT en 2016 à l'occasion du 1er juin des écritures théâtrales jeunesse, pour le prix de l'Inédit Théâtre 2017, et par le comité de lecture du Taps (Théâtre actuel et public de Strasbourg), pour le festival Actuelles XIX en 2017.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Collection «Théâtrales Jeunesse»

Demain in Divers-cités, 2016 Les Moineaux in Divers-cités, 2016

EXTRAIT - LA GRAND-MÈRE D'ANISSA

«ANISSA.-Ma grand-mère, moi, elle voulait que je parte. Pas le droit de rester là-bas, avec elle.

sandrine. - C'est où là-bas ?

un ado.- Personne lui avait jamais demandé où c'était là-bas.

un ado.- Anissa, elle a pas répondu.

ANISSA.- Elle m'a dit de partir. Partir loin. Elle voulait que je sois libre ma grand-mère.

SANDRINE. - Alors, ici t'es libre?

Un temps.

un ado.- Pas de réponse.

SANDRINE. - Ta grand-mère elle doit beaucoup beaucoup t'aimer pour t'avoir laissée partir.

ANISSA.- Personne doit t'empêcher, elle disait, de vivre libre comme une fille.

un ado.- De mettre du rouge aux joues.

un ado.- Et aux lèvres.

им ADO.- Ben si ça se résume à ça!

un ado. - Façon de parler.

un адо. - Façon de penser, tu veux dire!

un ado.- Prends pas la mouche!

un Ado. - C'est pas ce qu'on voulait dire.

un ado.- Facile de dire ça maintenant.

UN ADO.- Bon on avance?

un ado.- Arrête de râler, faut qu'on avance

им адо. - Donc Anissa, ce jour-là, a raconté à Sandrine Mama-Nkoko.

un ado. - Qui ?

un ado.- Mama-Nkoko, la grand-mère d'Anissa.

SANDRINE. - Ta grand-mère elle devrait parler avec ma grand-mère. *Un temps*. Pourquoi tu rases tes cheveux ? Ça me démangeait depuis longtemps. Fallait que je lui demande.

ANISSA.- Comme Mama-Nkoko elle m'a dit. Je rase.

un Ado.- Moi je la trouve pas mal sa coupe.

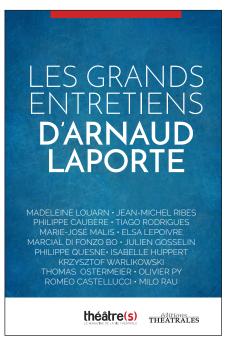
un ado.- Elle t'a dit ça comme ça ?

un Ado. - Pourquoi faudrait s'expliquer quand on est une fille et qu'on rase ses cheveux ? Silence d'Anissa.

SANDRINE. - C'est quoi cette histoire ?

ANISSA.- Pour venir ici il fallait. Raser les cheveux. Ressembler aux garçons. Se cacher. Se cacher soi sous les vêtements sous la peau. Laisser personne savoir. Tu peux pas traverser sinon.»







collection Sur le théâtre

UNE COÉDITION Théâtre(s) et les éditions Théâtrales

PRIX 14,50 €

NOMBRE DE PAGES 164 p.

FORMAT 14 × 21 cm

TIRAGE 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC OUI BROCHÉ OUI

ILLUSTRÉ photographies noir et blanc

office 17 janvier 2019

Les Grands Entretiens d'Arnaud Laporte *Théâtre(s)* et les éditions Théâtrales

POINTS FORTS

- les entretiens d'Arnaud Laporte rassemblés en un seul ouvrage
- la parole de grandes figures du théâtre contemporain : Romeo Castellucci, Philippe Caubère, Marcial Di Fonzo Bo, Julien Gosselin, Isabelle Huppert, Elsa Lepoivre, Madeleine Louarn, Marie-José Malis, Thomas Ostermeier, Olivier Py, Philippe Quesne, Milo Rau, Jean-Michel Ribes, Tiago Rodrigues, Krzysztof Warlikowski

LE TEXTE

Comédiens, metteurs en scène, auteurs... Chaque trimestre, *Théâtre(s)* publie un grand entretien avec une personnalité du monde théâtral, réalisé par Arnaud Laporte.

Tous parlent de leur métier, de leur vocation et de leur engagement avec la même intelligence et la même passion. Dans ces longues interviews – dont la rareté dans les médias confère une grande valeur – tous se livrent avec introspection et honnêteté, sans complaisance.

La richesse de leurs points de vue et de leur expérience, mais aussi les partis pris, les doutes et les questionnements qui les accompagnent, donnent toute leur profondeur à la réflexion et aux pratiques qu'ils développent sur l'art dramatique.

De la vie ! De l'enthousiasme ! Des rencontres d'exception pour mieux comprendre les réalités du théâtre d'aujourd'hui.

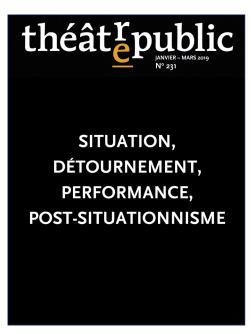


L'AUTEUR

Arnaud Laporte est producteur à France Culture, professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) et membre de la rédaction du magazine *Théâtre(s)*.

© Radio France/Christophe Abramowitz







collection Théâtre/Public

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 16 €

NOMBRE DE PAGES 128 p. env.

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 exemplaires

couleur oui broché oui

ILLUSTRÉ Oui

office 17 janvier 2019

ISBN 978-2-84260-795-1

Théâtre/Public n° 231 Situation, détournement, performance, post-situationnisme Coordination Christian Biet, Cristina De Simone et Clare Finburgh POINTS FORTS

- Un numéro sur la performance et son appropriation des pratiques de l'Internationale Situationniste
- Une approche croisée du spectacle et de la philosophie
- La parole de nombreux spécialistes et artistes

LA REVUE

Comment la performance contemporaine reprend-elle les idées situationnistes des années 1950 et 1960 d'une façon encore appropriée et subversive aujourd'hui? Selon les situationnistes, le mode de pensée de la consommation intervient à tous les niveaux de la vie quotidienne qui, à force de packaging et de marketing, se transforme en spectacle.

Les divers articles, écrits par des spécialistes, et les interviews avec des artistes du théâtre et de la performance, analysent comment la performance contemporaine emploie certaines pratiques situationnistes – déambulations, rencontres fortuites, décélérations, détournement des mots et des images, participation – pour repenser le temps, l'espace, le corps et les sens dans notre monde actuel, postmoderne et virtuel, du spectacle.

Enfin, ils posent deux questions aujourd'hui essentielles : comment l'actualité incarnée par le corps et la voix de l'acteur ou du performeur – une « politique de la présence » – défie-t-elle la platitude spectrale de la simulation portée sur l'écran ? Comment le fait que le spectateur soit témoin de la production et de la gestion des images simultanées à leur représentation – une « politique de la perception » – encourage-t-il une compréhension critique de l'hégémonie du spectacle ?

LES COORDINATEUR.RICE.S

Christian Biet est professeur d'histoire et esthétique du théâtre à l'université de Paris - Nanterre, spécialiste de la littérature du xvIIe siècle, de l'histoire des idées et des questions relatives au théâtre de l'Ancien Régime.

Cristina De Simone est maîtresse de conférences au département des arts du spectacle de l'université de Caen-Normandie. Collaboratrice artistique au Théâtre l'Échangeur à Bagnolet, elle poursuit également une recherche en tant qu'interprète et dramaturge. Clare Finburgh est maîtresse de conférences à l'University of Essex.

